



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

La FAO et les 17 Objectifs de développement durable

©FAO/Asselin

Principaux messages de la FAO

- Les objectifs de développement durable offrent la vision d'un monde plus juste et plus prospère, pacifique et durable, dans lequel personne n'est laissé pour compte.
- Les aliments – la façon dont ils sont cultivés, produits, consommés, échangés, transportés, stockés et commercialisés – sont au cœur du lien fondamental entre les personnes et la planète et du processus pour parvenir à une croissance économique inclusive et durable.
- Sans progrès rapides permettant de réduire et d'éliminer la faim et la malnutrition à l'horizon 2030, il ne sera pas possible d'atteindre la totalité des objectifs de développement durable. Parallèlement, atteindre les autres objectifs de développement durable rendra possible l'éradication de la faim et de l'extrême pauvreté. Nous pouvons progresser plus vite si nous travaillons ensemble.
- La lutte pour l'éradication de la faim et de la pauvreté doit être menée en priorité dans les zones rurales, où vivent près de 80 pour cent des pauvres et des personnes qui souffrent de la faim dans le monde. Pour ce faire, nous devons faire preuve d'une forte volonté politique tout en investissant dans les principaux acteurs du changement – les petits exploitants, les agriculteurs familiaux, les femmes rurales, les pêcheurs, les communautés autochtones et les autres populations vulnérables ou marginalisées.
- Il est possible d'éradiquer la faim d'ici à 2030. Il faut pour cela parallèlement investir dans le développement rural durable en faveur des pauvres et prendre des mesures de protection sociale afin de permettre aux populations d'échapper à la sous-alimentation chronique et à la pauvreté.
- Il y a toujours plus de personnes à nourrir alors que l'eau, les terres agricoles et la biodiversité s'amenuisent. Nous devons transformer nos systèmes alimentaires actuels à forte intensité d'intrants pour les rendre plus durables – y compris en réduisant les pertes et le gaspillage alimentaire – en adoptant de meilleures techniques et pratiques de gestion dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de la foresterie. L'agriculture a également un rôle majeur à jouer dans la lutte contre la désertification et contre les autres conséquences négatives du changement climatique.
- Forte de son expertise et de ses ressources, la FAO est bien placée pour aider les pays à atteindre les Objectifs de développement durable. Quatorze d'entre eux correspondent à la mission de la FAO. Nous ne pouvons pas nous permettre de rater l'occasion de devenir la génération Faim zéro.

Nous produisons actuellement plus de nourriture qu'il n'en faut pour nourrir tous les habitants de la planète. Pourtant, près de 800 millions de personnes souffrent encore de faim chronique. L'accès aux denrées est en grande partie lié aux revenus. Garantir un accès à la nourriture reste ainsi l'un des principaux piliers de la sécurité alimentaire et plus largement, du programme de lutte contre la pauvreté.



ODD1 – Mettre fin à la pauvreté

1 PAS DE PAUVRETÉ



FAITS MARQUANTS

- Près de 80 pour cent des personnes extrêmement pauvres dans le monde vivent dans des zones rurales et dépendent pour la plupart de l'agriculture pour leur survie.

- L'agriculture est le premier employeur du monde.

- Dans les économies à faible revenu et les économies agraires, la croissance agricole est au minimum deux fois plus efficace pour réduire la faim et la pauvreté que la croissance dans d'autres secteurs.

La lutte pour éradiquer la pauvreté doit aussi être menée dans les zones rurales, où les gens dépendent directement ou indirectement de l'agriculture, de la pêche ou de la foresterie pour avoir un revenu et pour se nourrir. La faim n'est plus un problème d'insuffisance de l'offre mondiale, mais principalement un déficit d'accès à la nourriture et aux moyens de production.

Investir dans le développement rural, créer des systèmes de protection sociale, établir des passerelles entre les villes et la campagne et s'efforcer de renforcer les revenus des principaux acteurs du changement – les petits agriculteurs familiaux, les petits producteurs forestiers, les pêcheurs et les femmes rurales – est essentiel pour parvenir à une croissance inclusive et équitable. Cela permet aussi de lutter contre les causes profondes de la pauvreté et de la faim. L'amélioration des moyens de subsistance ruraux doit également permettre de freiner l'exode rural et l'augmentation de la pauvreté urbaine.

Les centaines de millions de personnes qui gèrent les systèmes agricoles et alimentaires constituent le plus grand groupe de gérants des ressources naturelles sur la planète. Les décisions prises chaque jour par ceux qui cultivent des terres, élèvent du bétail, pêchent, gèrent des forêts et dirigent des entreprises agro-alimentaires sont essentielles pour la sécurité alimentaire mondiale et la santé des écosystèmes de la planète.

ODD2 – Faim zéro

2 FAIM «ZÉRO»



FAITS MARQUANTS

- Le nombre de personnes sous-alimentées a baissé de 216 millions depuis la période 1990-1992. Mais une personne sur neuf dans le monde souffre encore de la faim.
- Seule une infime partie des quelque 800 millions de personnes souffrant de la faim dans le monde bénéficie d'un accès à une certaine forme de protection sociale.
- La malnutrition engendre des coûts économiques et sociaux élevés pour la société. Alors que deux milliards de personnes ne consomment pas assez de vitamines et de minéraux, les taux d'obésité ont doublé au cours des 30 dernières années. Près d'1,4 milliard de personnes sont en surpoids, parmi lesquelles 500 millions sont obèses.

Basé sur une approche globale visant à lutter contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition tout en favorisant une agriculture durable, l'objectif mondial dédié à la lutte contre la faim, l'ODD2, est une étape importante pour atteindre la faim zéro et amorcer une nouvelle ère de développement durable.

Nourrir une population mondiale croissante tout en préservant la planète constitue un immense défi, mais il est possible d'y parvenir en transformant les systèmes alimentaires et agricoles, en adoptant des modes de vie et des pratiques de travail durables, en améliorant la gouvernance et en garantissant la volonté politique d'agir.

Compte tenu de la pression croissante à laquelle sont soumis les écosystèmes mondiaux, il est essentiel d'augmenter la production alimentaire de manière durable et respectueuse de l'environnement. Des données récentes suggèrent que le changement climatique, la perte de biodiversité et d'autres facteurs ont déjà atteint des niveaux qui menacent la capacité des écosystèmes de la Terre.



©FAO/Truong Minh Dien

ODD12 – Consommation et production durables

12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES



Chaque année, le monde perd ou gaspille environ un tiers de la nourriture qu'il produit. Pour nourrir le monde de manière durable, les producteurs doivent produire plus tout en réduisant l'impact sur l'environnement – sols,

eau, nutriments –, les émissions de gaz à effet de serre et la dégradation des écosystèmes. Les consommateurs doivent être incités à adopter des régimes alimentaires sains et nutritifs qui ont une empreinte environnementale plus faible.



©FAO

Atteindre la faim zéro et éradiquer la pauvreté d'ici à 2030

Mettre fin à la pauvreté et à la faim est réalisable et à notre portée. Jusqu'à présent, les investissements ont été insuffisants, notamment ceux destinés à renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations extrêmement pauvres, majoritairement rurales. Selon une nouvelle étude de la FAO, du FIDA et du PAM – les agences des Nations Unies basées à Rome –, le coût des investissements supplémentaires nécessaires pour éliminer l'extrême pauvreté et la faim s'éleverait à 265 milliards de dollars EU par an entre 2016 et 2030, soit un montant équivalent à 0,31 pour cent du PIB mondial. Cela représenterait en moyenne 160 dollars EU par an pour chaque personne vivant en situation d'extrême pauvreté au cours des 15 prochaines années.

La meilleure façon de sortir rapidement les populations de la faim et de l'extrême pauvreté est d'investir dans les secteurs de la protection sociale et du développement en faveur des plus pauvres. La protection sociale, lorsqu'elle est associée à des politiques de développement rural et des initiatives de nutrition ciblées, aide les agriculteurs et les autres ménages ruraux pauvres à surmonter les contraintes financières et à mieux gérer les risques auxquels ils sont confrontés. Cela a des retombées positives sur la production alimentaire et les investissements agricoles des exploitations.

Les programmes d'alimentation scolaire, de transfert monétaire et de soins de santé offrent aux personnes vivant dans des environnements difficiles et souvent dangereux une certaine sécurité du revenu ainsi qu'un accès à une meilleure nutrition, à des soins de santé, à des services d'éducation et à des emplois décents.

Les investissements dans le développement en faveur des pauvres contribuent à soutenir la croissance de l'emploi et des revenus. À mesure que les revenus des pauvres augmentent sous l'effet des rendements supplémentaires des investissements en leur faveur, le montant consacré à la protection sociale pour combler l'écart de pauvreté diminue.

ACTEURS DU CHANGEMENT

Les politiques ciblant directement ces acteurs du changement sont susceptibles de produire des effets notables et durables sur les économies des pays en développement. Ces personnes deviennent ainsi des investisseurs et des gestionnaires de l'environnement.

Les femmes rurales

Les femmes représentent près de la moitié de la main-d'œuvre agricole dans les pays en développement, mais elles possèdent moins de terres et souffrent d'un manque d'accès aux ressources. Si les femmes étaient plus impliquées dans les processus décisionnels et si elles bénéficiaient du même accès que les hommes aux ressources productives et financières, aux revenus, à l'éducation et aux services, les rendements agricoles augmenteraient et le nombre de personnes pauvres et souffrant de la faim diminuerait.

Les petits exploitants et les agriculteurs familiaux

Investir en faveur des petits producteurs, des agriculteurs familiaux, des pêcheurs, des éleveurs, des petits producteurs forestiers, des travailleurs ruraux et des peuples autochtones peut favoriser la croissance et le développement dans les zones rurales. Accroître leur accès aux ressources, à l'emploi et aux revenus améliorera la sécurité alimentaire et la nutrition. En outre, cela contribuera à assurer la gestion durable des ressources naturelles de la planète, à augmenter la productivité et à renforcer la croissance économique nationale.

Investir dans les routes, les marchés et les infrastructures

La majorité des personnes dans les pays en développement vivent encore dans des zones rurales. Investir dans les infrastructures rurales – routes, transport, électrification, communication – en vue de diversifier l'emploi rural et d'améliorer les liens entre zones rurales et urbaines, peut favoriser l'émergence d'une société plus intégrée, plus inclusive et plus dynamique, tout en freinant l'exode des populations rurales vers les villes.

Les personnes vulnérables

Nombre de personnes pauvres souffrant de la faim dans le monde vivent dans des zones exposées à des catastrophes naturelles ou à des conflits de longue durée. Ces crises affectent directement la production agricole et l'accès à la nourriture. Elles nuisent aux efforts déployés pour éradiquer la faim, la malnutrition et la pauvreté; et pour aboutir à un développement durable. Les politiques de résilience, qui vont de la réhabilitation des cours d'eau endommagés par les inondations à la plantation de cultures résilientes aux aléas climatiques en passant par le renforcement des capacités, peuvent soutenir les moyens d'existence des plus vulnérables.

Les décideurs politiques

Il existe déjà un fort esprit entrepreneurial dans le secteur rural, où les petits producteurs investissent beaucoup plus dans l'agriculture que les gouvernements, les bailleurs de fonds et les entreprises privées réunis.

Les politiques et les investissements publics doivent augmenter la capacité d'investissement des petits exploitants et améliorer leur accès aux financements, leur participation aux processus décisionnels, leurs droits à la propriété foncière et leur accès aux technologies et à l'innovation. Des plates-formes multi-parties prenantes, telles que le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), peuvent jouer un rôle crucial en matière d'orientation politique et de responsabilisation.

Dépasser la conservation pure et simple des ressources pour favoriser une utilisation durable des ressources naturelles est essentiel pour assurer la survie à long terme de notre planète et de ses habitants.

ODD14 – Océans, mers et ressources marines

14 VIE AQUATIQUE



FAITS MARQUANTS

- Environ 3 milliards de personnes dans le monde voient leur apport journalier en protéines animales couvert à 20 pour cent par la consommation de poisson.

- A travers le monde, 29 pour cent des stocks de poissons de mer qui ont un intérêt commercial sont surexploités et 61 pour cent sont pleinement exploités.

L'ODD 14 propose une approche globale de la pêche et de l'aquaculture ciblant les pêcheurs artisanaux à petite échelle. La gestion durable des écosystèmes océaniques est indispensable pour assurer une pêche durable. Une bonne gouvernance doit permettre d'équilibrer les priorités entre croissance et conservation; et entre pêche et aquaculture industrielles et artisanales, afin de garantir des avantages équitables pour les communautés.

L'aquaculture est le secteur alimentaire à plus forte croissance. Si l'aquaculture est développée de manière réglementée et responsable sur le plan écologique et social, son intensification peut permettre de produire suffisamment de poisson pour satisfaire la demande accrue d'aliments sains et à haute valeur nutritive d'une population mondiale qui ne cesse de s'accroître.

ODD15 – Ecosystèmes terrestres

15 VIE TERRESTRE



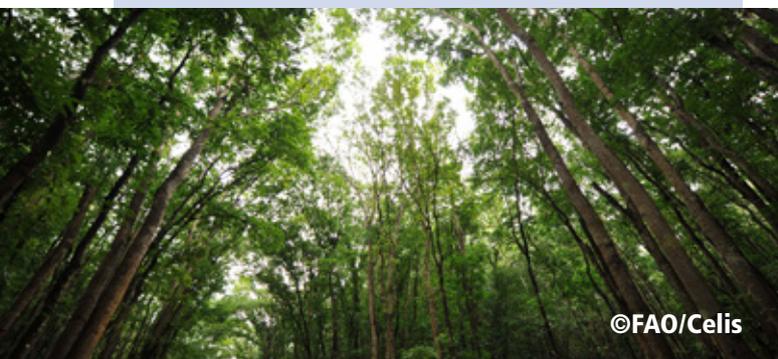
FAITS MARQUANTS

- Les forêts contribuent de manière vitale à la biodiversité. Elles constituent une source de nourriture, de remèdes et de carburant pour plus d'un milliard de personnes.

- Les montagnes fournissent de l'eau à plus de la moitié de l'humanité
- Un tiers des terres agricoles est dégradé, jusqu'à 75 pour cent de la diversité génétique végétale a été perdue et 22 pour cent des espèces animales sont menacées.
- Le sol est une ressource non renouvelable. Sa perte n'est pas récupérable au cours d'une vie humaine.

L'ODD15 décrit clairement l'importance de l'utilisation et de la gestion durable des écosystèmes terrestres, des forêts, des montagnes, des terres et des sols, ainsi que de la biodiversité. Les forêts contribuent aux moyens de subsistance décents de millions de personnes tout en fournissant de l'air pur et de l'eau, en assurant la préservation de la biodiversité et en atténuant les effets du changement climatique. Les forêts sont en mesure d'absorber des quantités importantes d'émissions de carbone dans leur biomasse, leurs sols et leurs produits. Elles peuvent en théorie les stocker indéfiniment.

Alors que les systèmes alimentaires modernes sont fortement dépendants des combustibles fossiles, les forêts constituent une source durable de combustibles et de matériaux de construction et d'ameublement. Le bois repousse et les forêts bien gérées peuvent croître indéfiniment. Le bois est un matériel naturel, recyclable, réutilisable et biodégradable. Il représente à ce titre un élément essentiel de tout futur durable et une solution pour répondre aux besoins de l'humanité en matière d'infrastructures et d'énergie.



Lien eau-alimentation-énergie

La croissance démographique mondiale, l'urbanisation galopante et la détérioration des ressources naturelles supposent de nourrir davantage de personnes avec moins d'eau, moins de terres agricoles et moins de main-d'œuvre rurale. Pour satisfaire l'augmentation attendue de la demande en eau, en énergie et en nourriture, il est donc indispensable de changer de mode de consommation et de production. Il s'agit d'adopter des approches plus durables et de favoriser des systèmes agricoles et alimentaires plus efficaces et durables.

ODD6 – Eau

6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT



L'un des grands enjeux de demain est de trouver un moyen d'augmenter la production alimentaire tout en utilisant moins d'eau. Les cultures et le bétail consomment 70 pour cent de tous les prélèvements d'eau. Ce

chiffre atteint même jusqu'à 95 pour cent dans certains pays en développement. À l'horizon 2025, on estime que 1,8 milliard de personnes vivront dans des pays ou des régions confrontés à des pénuries d'eau générales.

ODD7 – Énergie

7 ÉNERGIE PROPRE ET D'UN COÛT ABORDABLE



L'énergie joue un rôle clé pour atteindre la sécurité alimentaire et améliorer la nutrition. Les prix de l'énergie se répercutent sur les prix alimentaires. Les systèmes alimentaires, qui consomment actuellement 30 pour cent

de l'énergie mondiale, devront progressivement s'affranchir de la dépendance aux combustibles fossiles pour fournir davantage de nourriture en utilisant moins d'énergie et en utilisant des énergies plus propres.

ODD13 – Lutter contre le changement climatique

13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



L'agriculture a un rôle majeur à jouer dans la lutte contre le changement climatique. Alors que la hausse des températures constitue une menace réelle pour la production alimentaire mondiale, les investissements dans

tous les secteurs de l'agriculture peuvent à la fois soutenir l'adaptation au changement climatique, atténuer ses effets et améliorer les moyens de subsistance des populations rurales.



©FAO

La FAO est une agence spécialisée des Nations Unies disposant d'une expertise unique dans les trois dimensions du développement durable. La FAO soutient la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable. Ce dernier vise à permettre à tous d'interagir harmonieusement avec les écosystèmes de la planète et à tirer profit de leurs bienfaits, tout en préservant la biodiversité et en utilisant durablement les ressources naturelles pour les générations présentes et futures.

Que fait la FAO?

Nous accompagnons les gouvernements et nos partenaires de développement dans la conception de politiques, de programmes et de cadres juridiques qui favorisent la sécurité alimentaire et la nutrition. Nous aidons également les pays qui cherchent à obtenir des financements publics et privés pour le développement agricole et rural.

La FAO a identifié cinq objectifs stratégiques pour recentrer son action sur la lutte contre la faim et créer des systèmes alimentaires plus durables. Cela place la FAO en position de force pour soutenir les pays qui prennent l'initiative de mettre en œuvre les Objectifs de développement durable. Grâce à son expertise internationale, la FAO est également bien placée pour faciliter les larges partenariats régionaux et internationaux, y compris la coopération Sud-Sud, nécessaires pour atteindre la faim zéro à l'horizon 2030.

Les Objectifs stratégiques de la FAO sont les suivants:

1. Contribuer à l'éradication de la faim, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition
2. Rendre l'agriculture, la foresterie et la pêche plus productives et plus durables
3. Réduire la pauvreté rurale
4. Œuvrer en faveur de systèmes agricoles et alimentaires ouverts et efficaces
5. Améliorer la résilience des moyens d'existence face à des menaces ou en situation de crise

Liste des publications phares de la FAO (liées au suivi)

- L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde: <http://www.fao.org/hunger/fr/>
- La situation des forêts du monde: <http://www.fao.org/forestry/sofo/fr/>
- La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture: <http://www.fao.org/publications/sofa/fr/>
- La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture: <http://www.fao.org/fishery/sofia/fr/>
- La situation des marchés des produits agricoles: <http://www.fao.org/publications/soco/fr/>



«La réalisation, par de nombreux pays, des cibles relatives à la faim des Objectifs du Millénaire pour le développement, montre que nous sommes tout à fait en mesure d'éliminer la faim de notre vivant. Ce but est au cœur même du nouvel agenda de développement durable: libérer le monde de la pauvreté et de la faim et ne laisser personne pour compte. Nous pouvons le faire. Nous pouvons être la génération Faim Zéro.»

José Graziano da Silva – Directeur général de la FAO



©FAO/Longari

La FAO a activement participé au processus d'élaboration du Programme de développement pour l'après-2015. L'Organisation a soutenu ses États membres et toutes les parties prenantes en apportant son expertise et ses connaissances techniques, ayant pour socle sa vision d'un monde libéré de la faim et de la malnutrition dans lequel l'alimentation et l'agriculture contribuent à améliorer le niveau de vie de tous, en particulier des plus pauvres, d'une manière durable sur le plan économique, social et environnemental.

La FAO continuera de travailler avec tous les États membres et tous les acteurs concernés pour assurer la mise en œuvre et le suivi de l'Agenda 2030 pour le développement durable.

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie
Courriel: Post-2015-Development-Agenda@fao.org
web: www.fao.org/post-2015-mdg
Twitter: twitter.com/FAOpost2015

Bureau de la Représentation de la FAO au Maroc
4, Rue Prince Sidi Mohamed, Souissi - Rabat
Tél. : +212 5 37 65 43 08 / 38
Fax : +212 5 37 65 45 52
Courriel : fao-ma@fao.org
www.fao.org/maroc

